

# L'ICÔNE

## Regard sur l'Éternité

Sous le haut parrainage

du Cardinal Archevêque de Paris André Vingt-Trois

et de son éminence le Métropolitain Emmanuel, de France (Président de l'AEOF)

**LA GRANDE ASSEMBLÉE DE TOUS LES SAINTS**

Exposition d'icônes byzantines

Du 10 octobre au 5 novembre 2013



A l'occasion de la fête de tous les saints, le 1<sup>er</sup> novembre, la Galerie Bansard se propose d'accrocher des icônes représentant la Vierge et les saints. Les saints sont tous ceux qui appartiennent au Corps du Christ, l'Église, et qui participent ainsi à la sainteté de Dieu. Plus proche du sens commun, les saints sont ceux dont les vies ont le plus clairement montré qu'ils ont été mis à part pour le service de Dieu. Leur sainteté n'est pas la leur, mais celle du Christ, comme le rappelle la Divine Liturgie. Leur représentation reprend les canons de l'iconographie traditionnelle.

Ils sont souvent de face, en buste ou en pied avec leurs accessoires qui deviennent symboles. Ils veulent refléter l'idée de l'humanité dans sa plénitude aussi perdent ils leur côté naturaliste. Le corps disparaît sous ses vêtements avec des lignes fines qui donnent une impression irrationnelle et abstraite. Le visage devient le centre de la représentation car la tête est le siège de l'intelligence et de la sagesse. Un bon artiste se doit de représenter non seulement le corps mais aussi l'âme.

Dans ce cadre les couleurs prennent toute leur signification :

le blanc est consacré au monde divin, proche de la lumière,

le bleu, couleur traditionnelle de la tente de l'alliance est le signe de la demeure de Dieu,

le pourpre proche du rouge est à la fois royal et sacerdotal,

le vert, symbole de vitalité est aussi celui de l'action de l'Esprit,

le brun se rapporte à tout ce qui est terrestre,

le noir est symbole de mort.

On peut aussi les situer en pleine action. Ce sont les modèles panégyrique et épique. Ils paraissent les plus appropriés en ce qu'ils racontent fidèlement l'histoire de la vie du saint et mettent l'accent sur les événements clefs qui prouvent sa sainteté. L'icône devient un éloge.

Dans les icônes d'inspiration récente du XVII<sup>e</sup> ou XVIII<sup>e</sup> siècle, telles les icônes bulgares de Lilia Boneva-Kasarska, l'anecdote tient une grande place. Elle permet d'identifier le saint grâce à son action.

L'inscription donne à l'image toute sa dimension spirituelle, son caractère sacré. Elle lie l'icône à son prototype, celui qui est représenté. Elle lui permet de participer à la liturgie céleste.

Dans un tel contexte un des sommets de l'exposition est la grande icône de Josiane Tcheurekdjean « La grande assemblée de tous les saints ». Chacun est nommé, personnages de l'Ancien comme du Nouveau Testament ou témoins plus proches. Tous entourent la Vierge à l'Enfant au centre, ouvrant une fenêtre sur le paradis.

**Lundi 4 novembre:**

**Conférence** de Carol Saba à 19h30

Responsable de la communication de l'AEOF

**L'école iconographique d'Antioche**



Galerie Bansard, 26 avenue de La Bourdonnais, Paris 7

01 45 56 12 11 / galerie-bansard.org / ae.bansard@gmail.com